

XENAKIS



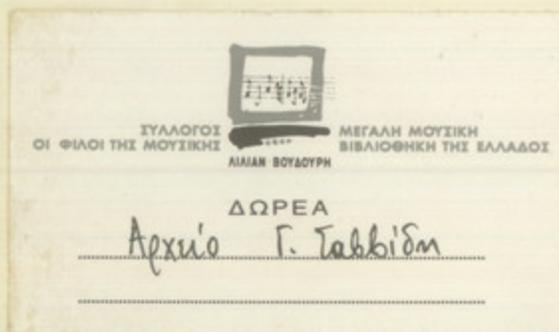
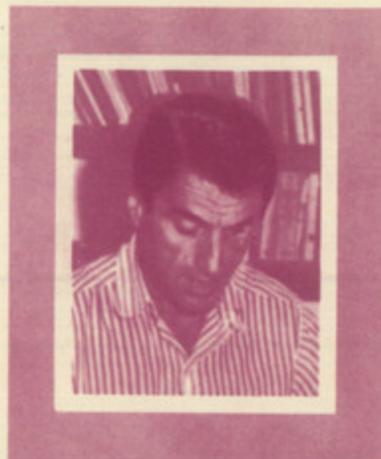
5

IANNIS XENAKIS

BOHOR I DIAMORPHOSES II ORIENT - OCCIDENT III CONCRET P-H II

BOHOR I

1962, 22 minutes environ.
Musique électromagnétique conçue en 8 pistes réduites ici à 2.
Musique moniste de pluralité interne, convergente, se rétrécissant dans l'angle aigu de la fin. Elaborée au studio du G.R.M. de l'O.R.T.F. avec des moyens électro-acoustiques de l'époque. Musique dédiée à Pierre Schaeffer, initiateur de la musique électromagnétique.



CINQUIEME DISQUE - STU 70530

Face 1

BOHOR I

Face 2

DIAMORPHOSES II
ORIENT-OCCIDENT III
CONCRET P-H II

Les œuvres de musique Electromagnétique enregistrées sur ce disque sont des réalisations de l'auteur faites au Studio du Groupe de Recherches Musicales de l'O.R.T.F.

DIAMORPHOSES II

1957, 7 minutes environ.
" D'abord Iannis Xenakis, qui reprend dans ses " Diamorphoses " les lois géométriques et le travail architectural qui avaient présidé à ses œuvres d'orchestre (" Achorripsis ", " Metastasis ", " Pithoprakta ") : il transpose au phonogène des sons de cloches et les transforme en entrelacs de glissandi, d'un extraordinaire et bruisant chatoiement : ce sont de gigantesques et multicolores toiles d'araignées dont les calculs préalables se muent en délices sonores de la plus intense poésie. "

(Olivier Messiaen, La Revue Musicale no 244).

ORIENT-OCCIDENT III

1959-1960, 12 minutes environ.
Est un extrait de la musique qui accompagnait un court métrage : " Orient Occident " fait par Enrico Fulchignioni pour l'UNESCO. Interférences entre les cultures d'Europe, d'Asie et d'Afrique depuis la plus haute antiquité. Arsenal de sons et de structures composé avec des moyens électro-acoustiques aux studios du G.R.M. de l'O.R.T.F.

CONCRET P-H II

Musique électromagnétique commandée par Philips pour l'Exposition Universelle de 1958 à Bruxelles. Elle devait préparer psychologiquement le public au spectacle élaboré à l'intérieur du Pavillon par Le Corbusier et accompagné d'une musique de Varèse. Les 400 haut-parleurs qui tapissaient l'intérieur de la coque devaient remplir l'espace de la scintillation sonore de Concret P-H et réaliser une émanation commune de l'architecture et de la musique, conçues comme un tout : la rugosité du béton et son coefficient de frottement interne trouvaient comme un écho dans le timbre des scintillations. L'architecture du Pavillon, également conçue et réalisée par Xenakis pour le compte de Le Corbusier, était tout entière fondée sur les surfaces gauches réglées ou " paraboloides ou hyperboliques (P.H.) ".

